

Savoir écouter

C'est Innocent Himbaza, professeur titulaire à l'Université de Fribourg, que nous avons mandaté pour rédiger cette exégèse. Il s'est penché sur le verset du mois de juillet, tiré de *Perles 2019*:

« *CHACUN DOIT ÊTRE RAPIDE POUR ÉCOUTER, MAIS LENT POUR PARLER, LENT POUR SE METTRE EN COLÈRE.* »

JACQUES 1.19 (BIBLE PAROLE DE VIE)

Voici un verset à la fois très simple et très difficile. Il est très simple, parce que les mots utilisés sont facilement compréhensibles, et parce que sa formulation poétique facilite son apprentissage par cœur. On repère d'abord les oppositions entre les adjectifs « rapide » d'une part et « lent » d'autre part; ensuite les verbes « écouter » d'une part et « parler et se mettre en colère » d'autre part. Enfin, la préposition « pour » revient avant chaque verbe. Cette construction poétique n'est pas un effet de traduction en français, elle est également présente dans l'original grec.

En réalité, la lettre de Jacques reprend ici la sagesse ancienne, connue aussi bien dans l'Ancien Testament (Proverbes 1.5; 11.12; 13.3; 29.20) que dans toute la région méditerranéenne, comme en Egypte ou en Grèce, et en Mésopotamie, comme à Babylone. La tradition juive a gardé cette sagesse qui faisait dire au célèbre Rabbi Aqiba, (1^e-2^e siècles après J.-C.): « Le silence est une haie pour la sagesse ». En jouant sur l'anatomie humaine, le grec Zénon (5^e siècle avant J.-C.) disait qu'avoir deux oreilles et une seule bouche, démontre qu'on doit beaucoup écouter et moins parler.

La lettre de Jacques s'inscrit donc dans une longue tradition de sagesse qui a privilégié l'écoute et qui a mis en garde contre le fait de se précipiter pour ouvrir la bouche. Ces sagesse avaient déjà observé que la colère trouble les idées, c'est la raison pour laquelle elle était opposée au sang-froid (Proverbes 14.29; 16.32).

Cependant, la lettre de Jacques reprend cette sagesse millénaire et bien répandue pour la mettre au service de l'Évangile. Tout d'abord, elle s'adresse à chacun. Il s'agit d'une règle générale que toute la communauté des croyants est invitée à suivre. Pour dire « chacun », la lettre



utilise d'ailleurs le terme grec « *anthropos* », qui vise le genre humain en général et non un terme spécifique (comme « *anèr* »), qui aurait limité l'injonction aux seuls hommes. Ce verset annonce donc un principe, un point de départ. Il veut d'abord écarter les obstacles avant d'entrer dans de bonnes dispositions que décrivent les versets suivants. Pour ce texte, ce qui est en jeu c'est la parole de Dieu. C'est elle qu'il faut écouter.

L'adjectif « rapide », est dit « *takhus* » en grec. On pourrait presque dire « au taquet pour écouter » ! De son côté, l'adjectif « lent » est dit « *bradus* » en grec. Ici aussi on pourrait dire « bradez votre parole et votre colère » ! En effet, parler et se mettre en colère sont considérés comme des obstacles à l'écoute de la parole de Dieu. Le texte invite donc à accorder la priorité à l'écoute de cette parole, à s'en imprégner et à faire passer en seconde position la parole et la réaction humaines. Sans le dire de manière explicite, la lettre de Jacques renvoie à Dieu lui-même, qu'elle prend comme modèle.

L'affirmation est bien connue : Dieu est patient et lent à la colère (Psaume 86.15; 103.8; 145.8). Pour la lettre, c'est cette base qui permet ensuite une bonne et juste mise en pratique.

Il va sans dire que ce verset est pourtant très difficile, parce qu'il renvoie à la mise en pratique. Etre rapide ou lent se vérifie dans l'action. Pour les lectrices et les lecteurs d'aujourd'hui, le défi est là d'appliquer une telle recommandation dans la réalité de la vie de tous les jours.



Innocent Himbaza
enseigne l'Ancien Testament et l'hébreu à
l'université de Fribourg. Il est membre du
comité pour la politique de traduction
(COTP) de l'ABU, la fraternité mondiale
des Sociétés bibliques.

